

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

QUAND ON PLAIDE EN DIVORCE

COURTELINE, GEORGES

Saynète — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE JUGE

14 répliques

MADAME

12 répliques

MONSIEUR

4 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

QUAND ON PLAIDE EN DIVORCE	5
---	----------

QUAND ON PLAIDE EN DIVORCE

SCÈNE 1

LE JUGE CHARGÉ DE L'ENQUÊTE

En feuilletant les pièces du dossier, je vois, Madame, que vous alléguiez notamment la réserve de votre mari. À quel endroit, cette réserve ?

MADAME *(qui rougit légèrement)*

Je dois spécifier l'endroit ? C'est absolument nécessaire ?

LE JUGE

... Heu... Mon Dieu, oui et non. Veuillez spécifier, du moins, la nature et l'importance de votre grief.

5

(Haussement d'épaules.)

MADAME

C'est bien simple. J'ai épousé monsieur au mois de mai dernier. J'avais alors vingt ans à peine ; monsieur en avait quarante-deux. J'apportais soixante mille francs de dot, Monsieur, lui, apportait ce qu'on est convenu d'appeler des espérances, la perspective d'un gros héritage à venir. Un gros héritage, ah ! La la ! La défroque du quatrième officier de Marl-

10

borough, oui ! - Le soir de nos noces, maman me mit au lit et me dit :
« Mon enfant, l'heure est venue. Prépare-toi à de grosses révélations. »

LE JUGE

Eh ! Eh !

(Madame fond en larmes.)

MADAME

C'est bien ; je me prépare à de grosses révélations. Monsieur arrive, se déshabille, se glisse près de moi et saisit...

15

LE JUGE *(très contrarié)*

De grâce, Madame, calmez-vous, et continuez votre récit. C'est d'un intérêt !...

MADAME *(essuyant ses yeux)*

Donc, monsieur se glisse près de moi et saisit... cette occasion pour m'avouer qu'il avait eu une jeunesse dévastatrice.

MONSIEUR

Léontine, je te jure que c'est la vérité.

20

MADAME

Oh ! Il est inutile de la jurer, je le sais de reste ; mais vous auriez pu me le dire un peu plus tôt.

MONSIEUR

non ! Tu n'aurais plus voulu de moi et les soixante mille francs m'auraient passé sous le nez. Que voilà bien l'égoïsme des femmes !

LE JUGE

Si bien, Madame, qu'en fait de révélations ?...

25

MADAME

Ça se borne là, oui, monsieur, et depuis, ça n'a pas changé.

LE JUGE

Vous avez entendu, Monsieur ? À vous de répondre.

(Geste vague.)

LE JUGE

C'est tout ?

MADAME

Certainement. Monsieur n'en dit jamais plus long.

LE JUGE

Et vous êtes sûre, Madame, que vous n'avez rien négligé pour prendre la... parole à ce muet ?

30

MADAME *(les bras au ciel)*

Ah Dieu !...

LE JUGE

Les stimulants ? Les excitants ? Les épices ? Les bons procédés ? Les petits services amicaux qu'on se rend volontiers entre époux?

MADAME

Tout, je vous dis ! J'ai essayé de tout !

35

LE JUGE

Et cela sans effet ?

(Un temps.)

MADAME

Sans effet sur lui, oui. Sur moi, c'est une autre paire de manches.

LE JUGE

Il me reste à vous remercier, Madame, d'avoir bien voulu me fournir ces détails si captivants ; malheureusement, la justice ne peut rien pour vous et je me vois dans l'obligation de vous confesser mon impuissance.

40

MADAME *(furieuse)*

Ah ça, vous êtes donc tous les mêmes !

LE JUGE

J'ajoute toutefois que la loi est bonne personne et qu'il est avec elle des accommodements. Si Monsieur, par exemple, consentait à vous battre...

MONSIEUR *(avec indignation)*

Moi ? Toucher ma femme ? Jamais !

LE JUGE

Alors !...

45

MADAME (*stupéfaite*)

Et c'est pour en arriver là que vous me faites raconter des saletés depuis une heure !

LE JUGE (*souriant*)

Soyez indulgente, chère Madame ; ce sont là de petits bénéfices !